

Après les incidents de « La Garçonne » à Lille

QUATRE MANIFESTANTS devant le tribunal correctionnel de Lille

Audience du lundi 28 février 1927

Comme nous l'annonçons hier, le Tribunal a connu aujourd'hui les affaires d'outrages et de violence, à agent qui se sont déroulées vendredi dernier, au cours de la représentation de « La Garçonne » au théâtre de l'Alhambra, à Lille.

On connaît les incultivations: M. Pierre Decocq est inculpé de violence à agent, ayant saisi le bras d'un agent pour l'empêcher d'arrêter un camarade; M. François Gornier, saisi par un agent sur son siège à l'intérieur du théâtre, s'est débattu et a porté un coup de pied à l'agent; M. Robert Camier est également inculpé de violence; il a saisi un agent par son manteau pour voir son numéro. Quant à M. Henri Heurlin qui fut mis en liberté provisoire, samedi, comme nous l'avons d'ailleurs annoncé, il était inculpé d'outrages.

LES TÉMOINS

Le premier témoin, M. Alexandre Martin, agent de police, a entendu le propos tenu par M. Heurlin. Il déclare toutefois que l'inculpé a tenu ces propos non pas en s'adressant à un agent particulier, mais en émettant une réflexion d'ordre général qui ne s'adressait pas aux agents.

M. François L'Amour, inspecteur de police, confirme la déposition de son agent. L'agent Santerre a reçu un coup de canne de M. Decocq. Celui-ci nie avoir porté ce coup. L'agent précité déclare que M. Decocq a saisi son bras et qu'il fut arrosé des mains. Il n'a rien de nouveau vu ou entendu.

L'agent Brabant déclare que M. Decocq a frappé d'un coup de canne l'inspecteur Orly. Celui-ci déclare avoir été frappé dans le dos d'un coup de canne, la poignée de ce coup de canne s'est détachée. Il ajoute que le coup ne fut d'ailleurs pas très violent, mais il ne peut désigner celui des inculpés qui le frappa.

L'agent Julien Thibaut a vu une manifestation devant le poste de police organisée par les étudiants pour demander l'élargissement de leurs camarades détenus, a reçu de M. Camier un coup de pied sur la main que l'inculpé n'a d'ailleurs vu.

L'agent Carton est venu au secours du témoin précédent. Il ne peut préciser qui avait frappé son collègue.

Le premier témoin qui n'appartient pas à la police est alors entendu: c'est M. Paul Bourgeois, 40 ans, tailleur à Lille. Il a vu les manifestants renfermés hors des abords du poste de police. Les étudiants poussaient des cris divers, notamment: « Assassins et bouc! tous la Garçonne! » Il ajoute qu'un jeune homme qui avait été arrêté par la police se débattait et a failli s'échapper.

Le témoin s'est alors approché du poste de police et a entendu deux hommes qui ont demandé leur qualité d'agents de police. L'un d'eux a dit: « C'est toi qui nous arrêtes? » et l'autre a répondu: « Oui, c'est moi qui nous arrête. »

Un agent désigne M. Gagneur comme ayant frappé. Celui-ci proteste, disant qu'il a reçu des coups de poing au menton. A ce moment, l'avocat de l'inculpé, M. Desobry, déclare que les agents ont agi pour établir le contraste entre l'agresseur plutôt petit et l'agent, « costaud ».

M. Pierre Duché, premier témoin à décharge, a remarqué l'extrême violence des agents de la police et l'émerveillement des agents qui s'est transformé en véritable fureur à l'intérieur du Grand-Place; un étudiant fut violemment par les cheveux. Il a entendu des hurlements à l'intérieur du poste.

C'est comme vice-président de l'Association des étudiants et comme organisateur de la manifestation que se présente M. Robert Duplex. Les étudiants ont été dispersés par les policiers et ont commencé à siffler dès le début du spectacle. Il déclare avoir dit à l'inspecteur Orly que ses camarades se retireraient et lui a demandé qu'ils pussent se retirer sans être inquiétés. Quelques temps après, il a vu ses camarades précipités dans les escaliers du théâtre et l'un d'eux frappé d'un coup de matraque par un policier de l'établissement.

L'inspecteur Orly rappelle à la barre et confronté avec le témoin, déclare que les agents ont pu intervenir au théâtre de la résistance opposée par les étudiants.

Un autre témoin, M. Lucien Boisserie, déclare que ses camarades et lui ont voulu défendre l'honneur et la réputation de leur ville française. Il a assisté à des scènes d'une sauvagerie inouïe. Il a vu également un étudiant traîné par les cheveux. Il conclut en disant que les agents ont pris une granoulle pour un bouc.

M. Théry, avocat, a été entendu au commissariat central pour tenter d'obtenir l'élargissement des jeunes gens arrêtés. Il a alors rencontré son fils qui lui dit: « Les agents ont voulu m'assassiner. » Il ajoute que sept ou huit agents s'étaient précipités sur lui, qu'il avait cogné la tête contre les murs qu'on lui avait arraché sa canne, que son pardessus fut arraché. Il termina la conversation avec son père en lui disant que les agents s'étaient conduits comme de véritables apaches. M. Théry ajoute qu'il a porté plainte pour les sévices dont son fils fut l'objet.

M. Bouvart a vu un étudiant emmené par cinq agents et frappé par un gendarme. M. Bouvart a vu également la représentation comme simple spectateur. Il a vu un agent prendre un étudiant par les cheveux. Il a remarqué également que le personnel de l'Alhambra était hors de lui. Un des membres du personnel donna des coups de canne à un étudiant qui se débattait et leur cria: « Ça va, ça va, ça va. »

M. Grossi, commissaire de police, dernier témoin, a vu un étudiant emmené par cinq agents et frappé par un gendarme. M. Grossi a vu également la représentation comme simple spectateur. Il a vu un agent prendre un étudiant par les cheveux. Il a remarqué également que le personnel de l'Alhambra était hors de lui. Un des membres du personnel donna des coups de canne à un étudiant qui se débattait et leur cria: « Ça va, ça va, ça va. »

Une grave affaire de fraude dans la région de Valenciennes

LES PLAIDOIRIES

M. le Substitut déclare que les actes de brutalité sont suffisamment caractérisés et demande une condamnation sévère. Un agent subit de fait des blessures une incantation de huit jours. M. Battaille qui plaide pour M. Decocq, qualifie de regrettable l'attitude des agents envers les manifestants; il s'est commis des brutalités qu'on ne peut pas facilement excuser. Il s'élève contre les mécanismes de la débauche et du vice et contre les autorités qui ne s'occupent pas.

Il s'apprête à lire un passage de « La Garçonne », mais... comme le tribunal n'ordonne pas le huis-clos, il y renonce. Il offre au tribunal de lui remettre le volume et le tribunal s'y refuse. Il rappelle que le film tiré de la production du film tiré du roman. Il conclut en remerciant les jeunes gens de leur geste qui révélera dans les consciences le sentiment de la défense des moeurs.

M. Dillou plaide pour les trois autres inculpés. Il rappelle les circonstances peu graves de l'inculpation. Il ne s'agit pas d'une manifestation politique mais d'une simple manifestation d'hygiène publique. Il rappelle l'épisode de l'escalier: des jeunes gens précipités ont heurté en bas des escaliers du théâtre dont les marches sont en béton.

Après un court délibéré, le Tribunal déclare que la liberté de manifester contre une pièce jugée immorale ne saurait aller jusqu'à frapper les agents chargés de maintenir l'ordre. Il condamne M. Heurlin, inculpé d'outrages, à cinquante francs d'amende et à cinq jours de prison. Les trois autres inculpés sont condamnés à six jours d'emprisonnement, avec le bénéfice du sursis.

UNE NOTE DES UNIONS DES FAMILLES NOMBREUSES DE LILLE

Les Unions de Familles nombreuses de Lille et la Comité Lille de Vigilance pour la protection morale de la jeunesse, nous communiquent:

De regrettables incidents viennent de se produire à Lille, à l'occasion de la représentation d'une pièce de théâtre tirée d'un roman scandaleux, dont le titre seul aurait dû faire peur. Les incidents ont été de nature à provoquer une réaction qui s'est produite, comme il le justifie de la part de l'autorité une mesure d'interdiction que tout le monde eût comprise.

Il est regrettable que la direction de cet établissement ait voulu que les scènes les plus scandaleuses soient vues par le public. On exprime alors « le soul de la direction de ce théâtre, pour que les scènes les plus scandaleuses soient vues par le public. On exprime alors « le soul de la direction de ce théâtre, pour que les scènes les plus scandaleuses soient vues par le public. »

C'est sans en jouir « la Garçonne » qu'on a vu les familles nombreuses. Elles ont saisi l'occasion de cet incident pour conclure qu'il compoite, méritait l'argent 1^{er} classe. — M. Jules Chassin, professeur à la Boulangerie, Mutualiste, rue des Fontaines, 16, à Tourcoing (Prime, don de la L.P.A.).

Diplôme de médaille d'argent de 2^e classe. — Mme Elise Dubois, rue des Longs-Haies, 73, à Roubaix.

Diplôme de médaille de bronze. — M. Edouard Charrel, sergent de ville, rue de la Tortue, 27, à Roubaix (Prime, don de Mme Chourroux).

Mentions honorables. — M. Louis Dubocage, sergent de ville, rue de la Banque, 1, à Roubaix (Prime, don de Mme Chourroux); Mlle Aurélie Mees, rue Sainte-Elisabeth, 2^e cour Anatole Leman, à Roubaix (Prime, don de la L.P.A.); Mme Marie Lasser, rue Claude-Lorrain, 54, à Roubaix.

Le crime d'une brute à Denain

IL MARTYRISÉ UN ENFANT DE HUIT MOIS Avant à s'aboucher, Madeleine Richez, 44 ans, domiciliée près de la gare des Mines, à Denain, confia son bébé de huit mois à son ami, Lucien Dinant, 22 ans.

Resté seul en compagnie de l'enfant, Dinant, violamment sur les genoux. Bientôt son feu follet par les cris poussés par le petit martyr, il le mordit à la lèvre et le frappa dans le dos.

Heureusement, une voisine vint mettre fin à cette terrible scène et réussit à grand peine à retirer l'enfant que la brute menaçait de tuer.

A son retour, la femme Richez prévint les gendarmes qui appréhendèrent Dinant. Quant au bébé, son état est grave.

UNE REUNION DE L'UNION DEPARTEMENTALE DES SOCIÉTÉS DE SECOURS MUTUELS DU NORD

Le Conseil d'administration de l'Union départementale des Sociétés de Secours Mutuels du Nord s'est réuni à l'Hôtel de la Mutualité, boulevard Vauban, à Lille, sous la présidence de M. Deguy, vice-président.

Il a été procédé à l'installation de M. Georges Petit, président de l'Union départementale et de M. Adolphe Durviller, commissaire général, qui viennent tous deux d'être élus pour cinq ans, par l'Assemblée générale du 30 janvier dernier.

En fin de séance, le Conseil d'administration a fixé au 3 juillet 1927 la date de son prochain congrès, qui se tiendra dans la ville de Douai.

DANS LA LEGION D'HONNEUR

MINISTÈRE DES FINANCES Paris, 28 février. — Ont été promus et nommés dans l'ordre national de la Légion d'Honneur:

Au grade d'officier: M. Delporte, receveur municipal de Lille; Lucien Romier, président de la Société d'Economie Nationale.

Au grade de chevalier: MM. Lethore, receveur particulier des finances, à Cambrai; Bernier, directeur de la culture et des magasins de Béthune.

Manoche Locale ROUBAIX

CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUBAIX

Nous publions ci-dessous le compte-rendu des questions examinées par la Chambre de Commerce de Roubaix, dans sa dernière réunion.

LEGIION D'HONNEUR

Promotion de M. Joseph Wibaux, au grade d'officier de la Légion d'honneur. A l'occasion de la promotion de M. Joseph Wibaux au grade d'officier de la Légion d'honneur, M. Georges Motte prononce l'allocution suivante:

« Mon cher président et ami, j'emploie cette appellation large qui veut englober tous vos titres rappelés hier, dont la liste est impressionnante. »

« Mon cher président et ami, vous avez été l'objet d'une manifestation émouvante de sympathie de la part de beaucoup de vos concitoyens et vous de doutez pas que ces félicitations, plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

Manoche Locale ROUBAIX

CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUBAIX

Nous publions ci-dessous le compte-rendu des questions examinées par la Chambre de Commerce de Roubaix, dans sa dernière réunion.

LEGIION D'HONNEUR

Promotion de M. Joseph Wibaux, au grade d'officier de la Légion d'honneur. A l'occasion de la promotion de M. Joseph Wibaux au grade d'officier de la Légion d'honneur, M. Georges Motte prononce l'allocution suivante:

« Mon cher président et ami, j'emploie cette appellation large qui veut englober tous vos titres rappelés hier, dont la liste est impressionnante. »

« Mon cher président et ami, vous avez été l'objet d'une manifestation émouvante de sympathie de la part de beaucoup de vos concitoyens et vous de doutez pas que ces félicitations, plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

Manoche Locale ROUBAIX

CHAMBRE DE COMMERCE DE ROUBAIX

Nous publions ci-dessous le compte-rendu des questions examinées par la Chambre de Commerce de Roubaix, dans sa dernière réunion.

LEGIION D'HONNEUR

Promotion de M. Joseph Wibaux, au grade d'officier de la Légion d'honneur. A l'occasion de la promotion de M. Joseph Wibaux au grade d'officier de la Légion d'honneur, M. Georges Motte prononce l'allocution suivante:

« Mon cher président et ami, j'emploie cette appellation large qui veut englober tous vos titres rappelés hier, dont la liste est impressionnante. »

« Mon cher président et ami, vous avez été l'objet d'une manifestation émouvante de sympathie de la part de beaucoup de vos concitoyens et vous de doutez pas que ces félicitations, plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je tiens à saisir cette occasion de vous remercier des excellents avis et conseils expérimentés que vous nous avez donnés comme aussi de l'accueil sympathique que vous m'avez toujours montré. »

« Je suis heureux que me revienne l'honneur de l'interpellation de l'assemblée de notre compagnie, en vous adressant ses félicitations les plus cordiales pour un honneur qui réajuste aussi sa distinction nouvelle dont vous venez d'être l'objet. »

« Vous faites partie de notre compagnie depuis 1908 et ici, comme sur bien d'autres territoires, vous avez donné la mesure de votre dévouement et, personnellement, je ti